

Yolande Haffner

Amours, copines et autres tracas



Volume II

Roman sentimental

EDILIVRE

1

Tiffany, Viviane et Sarah

La journée s'annonçait ensoleillée avec un ciel sans nuages. Tiffany s'éveilla de bonne heure. Elle glissa hors de son lit, sans faire de bruit pour ne pas réveiller Marc qui dormait paisiblement. Elle passa rapidement sous la douche, sécha ses longs cheveux auburn et les attacha en une queue de cheval avant d'enfiler un pantalon de jogging et un T-shirt ample et descendre dans la cuisine pour préparer le petit déjeuner. Aujourd'hui était un grand jour : sa petite Marion allait souffler ses 6 bougies. On était le 30 juin et l'école venait de finir, annonçant les deux mois de grandes vacances. En septembre, sa petite puce allait entrer au CP, déjà ! Elle apprendrait à lire, à écrire et à compter. Les années avaient filé tellement vite depuis le jour où elle était rentrée de la maternité avec sa petite poupée emmitouflée dans son maxi cosy. Avec Marc, la vie était belle mais sans surprises. Ils s'étaient connus à la fac de langues. Elle avait suivi des études pour devenir hôtesse de l'air, pendant que Marc se préparait à enseigner le français à l'université. Ils avaient tous deux réussi. Tiffany était employée sur un vol régulier court

Strasbourg-Corfou, qu'elle connaissait par cœur pendant que Marc enseignait à la Fac de lettres de Strasbourg. Ils s'étaient installés ensemble, dans un petit appartement, sur Strasbourg, dès la fin de leurs études, apprenant ainsi à se connaître, avant d'envisager une relation plus sérieuse. Après 4 années passées ensemble, ce fut comme une évidence : Marc la demanda en mariage et elle accepta avec bonheur de devenir Madame Arnaud. Les parents de Marc étaient des gens aisés, son père exerçait en tant qu'avocat pendant que sa mère occupait un poste d'assistante dentaire. Ils étaient à présent, tous deux à la retraite et s'occupaient de Marion quand elle et Marc travaillaient. Comme ils avaient construit sur le terrain jouxtant celui des beaux-parents, Marion évoluait dans les deux maisons, sans la moindre difficulté. Elle passait la nuit chez papy et mamie pour permettre à Marc et Tiffany de lui préparer son anniversaire. Tout devait être prêt pour le goûter de 16 heures.

Tiffany fit couler du café, beurra des pains toastés, rajouta la confiture, la tête à tête que ses parents lui avaient offert quand ils s'étaient installés dans leur nouvelle maison, et deux assiettes, couverts et serviettes. Elle remonta à l'étage et ouvrit la porte de la chambre. Marc venait d'émerger, sentant la bonne odeur du café frais. Il s'étira, bailla avant d'adresser un sourire à Tiffany.

Elle posa le plateau sur la petite table ronde qui attendait sur la terrasse. Marc se leva, enfila son peignoir et rejoignit Tiffany sur la terrasse. Il faisait déjà bon ce matin et le soleil montrait le bout des ses rayons. Il embrassa Tiffany sur la joue et s'installa à table. Ils déjeunèrent avec appétit tout en discutant des multiples petites choses qu'il fallait faire pour préparer la journée d'anniversaire de Marion.

Dans le jardin, se dressait une grande tonnelle, sous laquelle deux immenses tables avaient déjà été installées la veille. Marc termina son café avant de passer sous la douche. Il n'y avait pas de temps à perdre s'ils voulaient que tout soit prêt à l'heure.

Il ressortit de la salle de bains, quelques minutes plus tard, rasé de frais, ses cheveux noirs bouclés encore humides. Il avait enfilé un short et un T-Shirt pour être parfaitement à l'aise.

Tiffany débarrassa la table et porta le tout à la cuisine, pendant que Marc sortait Junior, leur labrador couleur sable.

Tiffany commença la préparation des différents gâteaux. Quand Marc revint avec Junior, une bonne odeur de fraises et de biscuits flottait déjà dans l'air.

Ils avaient invité 5 copines de classe de Marion, 2 d'entre elles habitant dans le même lotissement qu'eux. Viendraient également les parents de Marc et ceux de Tiffany, ainsi que sa sœur Viviane, marraine de la petite Marion et Martial, le frère de Marc, qui était le parrain. Ils avaient engagé un clown pour animer l'après-midi. Des jeux, de la magie, du rire étaient prévus au programme.

Marc couvrit la table d'une nappe de papier rose, y posa des assiettes bleues décorées de la reine des neiges, dessin animé préféré de Marion, des gobelets, des petites cuillères et des serviettes assorties aux assiettes. Il gonfla des ballons et les accrocha autour de la tonnelle. Il déposa sur une grande table, les multiples cadeaux qu'ils avaient choisis pour l'anniversaire de Marion et recula de quelques pas pour voir si tout était en ordre.

Content du résultat, il rejoignit Tiffany dans la cuisine. Elle avait préparé une pâte à crêpes et commençait à garnir

le gâteau d'anniversaire avec une crème vanille et de belles fraises du jardin. Avec sa poche à douille, elle inscrivit : joyeux anniversaire Marion, pour tes six ans. Elle dessina plusieurs cœurs autour de l'inscription et satisfaite du résultat, plaça le gâteau au réfrigérateur.

Une fois, les gâteaux prêts, elle rangeât la cuisine et fit tourner le lave-vaisselle avant de préparer des grillades et salades pour leur repas de midi.

Ils prirent du temps pour leur pause déjeuner et se remémorèrent tous les instants marquants de la vie de leur petite princesse :

- Tu te rappelles quand elle a appris à rouler sans ses petites roues ? Tu courrais à côté du vélo de peur qu'elle ne chute, commença Tiffany.

- Oui, je m'en souviens comme si c'était hier, affirma Marc. Et la première fête scolaire, quand elle jouait le rôle de la belle au bois dormant, elle était tellement belle avec sa robe de princesse.

- Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir une enfant aussi merveilleuse, constata Tiffany. Elle est tellement mignonne avec ses boucles rousses et ses taches de rousseur sur le nez.

- C'est vrai que nous avons beaucoup de chance, confirma Marc. Dommage que nous ne lui ayons pas donné de petit frère ou de petite sœur, dit-il avec regret.

- Tu sais bien, mon chéri, qu'avec mon travail, ce n'est pas évident, lui répondit Tiffany, tendrement.

- Oui, on en a parlé maintes fois mais je ne peux pas m'empêcher d'avoir des regrets. Notre grande maison pourrait accueillir les rires d'une grande famille.

Tiffany caressa tendrement le bras de Marc. Elle le comprenait mais ne souhaitait plus avoir d'autres enfants.

Elle était passionnée par son métier et ne voulait pas arrêter de travailler. De plus, elle voyait sa petite Marion bien trop peu, avec tous ces voyages et ne voulait pas mettre d'autres enfants au monde pour les voir élevés par ses beaux-parents. Mamie Clarisse était une belle mère formidable qui la secondait admirablement. Elle ne lui faisait jamais de reproches en rapport avec son travail. Papy Charles adorait la petite Marion. Il avait toujours rêvé d'avoir une fille mais la vie les avait comblés avec deux charmants garçons. Marion représentait pour lui, sa chère petite fille, celle qu'il avait tant rêvé d'avoir un jour.

Ils débarrassèrent la table et partirent se préparer pour accueillir les invités. Les parents de Marion devaient arriver pour 14 heures de Metz où ils habitaient dans une jolie petite maison entourée d'un jardin fleuri. Ils gardaient les deux petits enfants de Viviane qui travaillait comme puéricultrice. Elle avait divorcé depuis deux ans de Mickaël, infirmier dans le même hôpital qu'elle, parce qu'il l'avait trompée. Elle en avait beaucoup souffert et n'était toujours pas remise, ne souhaitant plus de nouveau partenaire pour le moment. Elle était retournée vivre chez ses parents avec Brian âgé de 4 ans et Jason, 7 ans. Elle avait repris sa chambre et les garçons occupaient celle de Tiffany. Ainsi, les petits n'étaient pas trop perturbés. Mickaël s'occupait bien des gamins et venait les chercher régulièrement quand il ne travaillait pas. Il avait tenté de faire comprendre à Viviane, que ce dérapage, n'était qu'une erreur de sa part et qu'il le regrettait amèrement depuis. Mais Viviane n'arrivait pas à lui pardonner et avait préféré demander le divorce.

Marc et Tiffany se préparèrent et attendirent les premiers invités, confortablement installés sur la balancelle. Devant eux, le jardin embaumait. Des fleurs s'échappaient

en touffes colorées. Des buissons jaunes et roses apportaient une touche printanière à l'ensemble. Ils étaient heureux, partageant une existence paisible, sans disputes, sans sautes d'humeur. Ils s'épanouissaient tous deux dans leur travail et leur petite Marion couronnait ce bonheur sans nuages. Mais Tiffany avait hâte de retourner travailler. Son métier était pour elle, aussi nécessaire que l'oxygène pour respirer. Elle avait quelques jours de libre et devait reprendre mercredi matin. Ils avaient programmé des vacances en Autriche, en août et devaient repartir, seuls tous les deux pour 8 jours en Italie, les beaux-parents emmenant Marion à la côte d'azur en mobil-home. Marc avait proposé à Viviane de garder les garçons en juillet, pendant 8 jours pour que Marion puisse s'amuser avec ses cousins. Il adorait les enfants et se réjouissait déjà de leur venue.

Peu après deux heures, une voiture s'engagea dans l'allée conduisant à leur maison. Tiffany reconnut le Renault Scénic de son père. Il arrêta le véhicule et Brian et Jason sautèrent hors de la voiture pour venir les rejoindre sur la terrasse. Marc les saisit chacun sous un bras et les fit tourner. Ils poussèrent des cris et se mirent à rire aux éclats. Il reposa les gamins à terre et salua chaleureusement Pierre et Corinne, ses beaux-parents avant de déposer deux bises sur les joues de Viviane. Elle ne ressemblait pas à Tiffany, avec ses cheveux couleur miel et ses yeux noisette. Ils s'installèrent confortablement et Marc leur servit une boisson fraîche.

Peu de temps après l'arrivée des parents de Tiffany, on entendit un cri de joie. Marion arrivait en courant, entourée de ses grands-parents. Elle courut vers ses cousins, avant d'embrasser papy Pierre et mamie Corinne. Elle se jeta enfin dans les bras de sa marraine, qu'elle adorait. Quand elle se

tourna et vit la tonnelle, toute décorée de ballons multicolores, elle sauta de joie. Chacun posa ses cadeaux sur la table prévue près de la tonnelle.

Martial arriva, accompagné d'une jolie brunette, aux longues jambes. Il était plus jeune que Marc et travaillait dans le cabinet d'avocats de son père. Charles était à la retraite mais se rendait encore régulièrement au cabinet pour vérifier que tout se passait bien. Il suivait encore les dossiers de certains de ses anciens clients, ce qui lui permettait de rester jeune et actif. Martial n'était pas marié et plaisait aux filles. Il ressemblait beaucoup à Marc avec ses cheveux noirs bouclés mais son corps plus musclé et plus allongé, lui donnait un air altier. Il portait toujours des costumes de grande marque qui mettaient son corps en valeur et lui conférait une certaine classe. Marc était plus sportif et portait des lunettes à monture métallique. Il était et avait tout à fait l'allure d'un prof.

A 16 heures, les petites copines de Marion arrivèrent avec leurs parents et de beaux paquets très colorés. Marc et Tiffany accueillirent les parents, leur promettant de prendre bien soin de leur progéniture. Ils garderaient les enfants jusqu'à 18 heures 30, les parents venant les récupérer à ce moment-là.

On entendit soudain un klaxon résonner et bientôt une coccinelle jaune fit son entrée sur l'allée gravillonnée des Arnaud. Un clown avec une perruque bleue, un nez rouge et une large bouche peinte en blanc, de grands yeux entourés de peinture blanche et un rire communicatif en sortit. Il était vêtu d'un pantalon à carreaux retenu par de larges bretelles et un T-Shirt sur lequel se lisait : on va s'amuser. Ses pieds disparaissaient dans de grosses chaussures vertes dont le bord remontait. Comment avait-il

fait pour conduire sa voiture jusque là, avec d'aussi gros pieds, cela restera pour toujours un mystère. Il se présenta aux enfants :

– Salut les petits loups ! Je m'appelle Auguste ! Et nous allons beaucoup nous amuser cet après-midi.

Il entraîna les enfants vers la tonnelle et leur demanda de prendre place sur les chaises installées pour le spectacle. Il commença par quelques tours de magie, récupérant une pièce d'argent derrière l'oreille de Brian et sortant un bouquet de fleurs de derrière le dos de Marion qui éclata de rire en tapant dans ses mains. Il gonfla des ballons et en fit des objets pour les enfants : épée pour les garçons, chapeaux pour les filles... Les enfants s'amusaient beaucoup.

Vint l'heure du goûter. Tiffany installa la crêpière et sortit sa pâte à crêpes du réfrigérateur. Elle déposa le tout sur une table à proximité de la tonnelle et commença à faire cuire ses crêpes pour le bonheur des enfants. Elle les saupoudra de sucre, les tartina de Nutella ou de confiture, selon les désirs des enfants.

Après les crêpes, ce fut l'heure d'ouvrir les cadeaux. Auguste choisit les cadeaux les plus gros et les tendit à Marion pour qu'elle les ouvre. Elle poussa des cris de joie chaque fois qu'elle arrachait un nouveau papier et découvrait la surprise. Il faut dire qu'elle avait été gâtée entre la console de jeux, les dessins animés en DVD, le nouveau vélo rose de Papy et la maison pour jouer dans le jardin, les balles, les poupées Barbie...

Marc arriva enfin avec un plateau sur lequel le beau gâteau aux fraises était posé, surmonté d'une grosse bougie avec le chiffre 6. Marc posa le gâteau sur la table, alluma la bougie et Marion souffla pendant que tout le monde la filmait et la prenait en photos. Chacun eut droit à une part

de gâteau et on chanta en cœur le traditionnel : « joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire Marion, joyeux anniversaire ».

Tiffany avait les yeux embués par l'émotion. Sa petite merveille fêtait ses six ans. Où donc avait passé le temps ? Elle avait grandi comme un champignon et Tiffany la voyait changer chaque fois qu'elle revenait de voyage. Elle lui ramenait souvent de petits présents de ses nombreuses escales. Maintenant elle faisait des courts vols mais au début, elle partait quelquefois pour plusieurs jours. Bien sûr, Marion lui manquait mais elle savait que Marc était là pour veiller sur elle. Elle appelait tous les soirs pour lui souhaiter une bonne nuit et parler avec Marc, mais elle n'osait avouer que son métier lui plaisait trop pour qu'elle ait des regrets.

Après le goûter, Auguste fit encore beaucoup rire les enfants avec ses histoires, ses tours de passe-passe et son allure extravagante.

L'après-midi se termina doucement et les parents venaient déjà récupérer leurs enfants. Tout s'était déroulé dans la joie et la bonne humeur, il n'y avait eu aucun incident à déplorer et les petits suivirent leurs parents, un peu déçus que la fête prenne déjà fin.

Viviane aida Marc à débarrasser et à nettoyer pendant que Tiffany prenait congé des parents des enfants, discutant encore un moment avec les uns et les autres. Parents et beaux-parents s'entretenaient ensemble pendant que Martial faisait des câlins à sa nouvelle petite amie, prénommée Léa.

Ils prolongèrent la soirée autour d'un barbecue et profitèrent de l'air doux pour manger sur la terrasse. Marc était heureux car il adorait ces moments en famille, quand la maison résonnait des rires des enfants, quand l'ambiance était festive et quand la famille se réunissait pour partager

des plaisirs simples. Tiffany se sentait vite, épuisée par le bruit et par tous ces bavardages. Elle faisait un effort pour paraître enchantée mais rêvait de se prélasser dans un bon bain chaud avec un verre de rosé, de la musique douce et des bougies parfumées.

La soirée se termina et chacun reprit la route du retour. Marc mit sa petite perle au lit, la borda, lui raconta encore une histoire tout en lui rappelant qu'il l'aimait de tout cœur. Elle se serra dans ses bras et s'endormit rapidement en murmurant :

– Je t'aime aussi papa.

Tiffany ferma les volets et monta dans la chambre. Elle se laissa couler un bain, le parfuma avec les sels de bains. Elle alluma des bougies, se servit son verre de rosé et ôta ses vêtements avant de se laisser glisser dans l'eau moussante. Elle se détendit et commença à somnoler quand Marc entra.

– Ah, tu prends un bain ? Je pensais que tu viendrais embrasser Marion avant qu'elle ne s'endorme.

– Oh ! Chéri, je suis désolée. Mais je suis tellement fatiguée et je sais que Marion t'adore. Elle aime quand tu la bordes dans son lit et que tu lui lis son histoire. J'irai l'embrasser tout à l'heure et je vérifierai qu'elle dort profondément.

– Comme tu voudras.

Il se glissa sous la douche et Tiffany entendit l'eau couler et les parois s'embuer. Il sortit rapidement, enfila un pyjama propre et se brossa les dents avant d'aller se coucher. Tiffany prolongea encore un moment son bain et quand elle sortit de l'eau et se dirigea vers le lit, encore nue, elle constata, déçue, que Marc s'était endormi avec ses lunettes sur le nez et son livre entre les mains. Elle lui retira les lunettes, posa le livre sur son chevet, enfila sa tenue de nuit

et s'allongea à ses côtés. Elle ne se souvenait pas quand ils avaient fait l'amour pour la dernière fois. Enfin, disons, qu'elle ne se rappelait pas quand ils avaient pris le temps de s'aimer comme ils le faisaient avant, dans leur petit appartement. Depuis qu'ils habitaient dans leur maison et que Marion était née, ils étaient toujours à l'affût qu'elle les appelle en pleine nuit et leurs ébats sexuels s'en ressentaient. Pourtant Tiffany aimait Marc et n'envisageait pas sa vie sans lui mais cette douce complicité qui les unissait avant, s'était envolée. Quelquefois, ils faisaient encore l'amour rapidement sous la douche ou sous les couettes, mais Marc ne prenait plus le temps de la caresser, d'admirer son corps et cela lui manquait terriblement. Elle avait l'impression de faner comme une fleur qu'on aurait oubliée d'arroser. Marc lui disait souvent que Marion était là à présent et qu'il fallait en tenir compte. Il craignait qu'elle ne les découvre en plein ébats amoureux ou encore qu'elle ne découvre la porte de ses parents, close. Elle ne comprendrait pas ce qui se passe et il était primordial de ne pas la traumatiser. Plus tard, quand elle serait plus grande, tout redeviendrait comme avant.

Mercredi matin, de très bonne heure, Tiffany enfila sa tenue d'hôtesse de l'air, elle tira sa petite valise à roulettes qu'elle avait préparée la veille, jusque dans la cuisine et se laissa couler un café. Elle avala rapidement un gâteau sec et se prépara à rejoindre l'aéroport. Marc descendit au moment où elle posait sa tasse dans le lave-vaisselle. Il la prit dans ses bras et lui souhaita un bon vol en l'embrassant légèrement sur les lèvres. Elle lui dit qu'elle l'aimait et lui demanda de prendre soin de Marion. Elle confirma qu'elle appellerait dès que l'avion aurait atterri à Corfou et se dirigea vers son petit cabriolet sport rouge. Elle mit sa valise

dans le coffre et se glissa derrière le volant. Un dernier signe de la main à travers la vitre baissée et elle fit vrombir le moteur avant de lancer le véhicule sur le sentier gravillonné. Elle arriva à l'aéroport avec une trentaine de minutes d'avance. Elle alla rejoindre l'équipe de vol et salua le pilote, le copilote ainsi que sa collègue Anna et son amie Sarah. Cela faisait plusieurs années déjà qu'ils volaient ensemble et ils s'entendaient bien. Pour Yves, le pilote, c'était son dernier vol avant son départ à la retraite. C'était un bon pilote qui avait toujours su réagir correctement en cas de problèmes. Tiffany l'aimait beaucoup. Il était très professionnel mais aussi très humain. Son comportement n'avait jamais dévié et tous les vols en sa compagnie s'étaient toujours déroulés dans le calme et la bonne entente. Il était bel homme avec ses tempes grisonnantes et sa moustache fournie. Elle allait le regretter. Ils avaient prévu de fêter son dernier vol au restaurant à Corfou et lui avaient préparé une enveloppe pour lui permettre de s'évader avec sa gentille épouse Sophia, ainsi qu'une carte sur laquelle chacun avait glissé quelques anecdotes retenues des nombreux vols effectués ensemble.

Ce fut l'heure d'embarquer. Tiffany se posta à l'avant de l'appareil et souhaita la bienvenue à chaque passager, l'invitant à prendre place. Une fois les passagers installés, elle fit le tour pour vérifier que tous les bagages à main étaient correctement placés dans les casiers prévus à cet effet, vérifia que les ceintures étaient bien attachées avant de se placer au centre de l'appareil. Elle expliqua les manœuvres à effectuer en cas de problème, indiqua les ouvertures de secours, montra comment se servir des gilets de sauvetage.

Quelques minutes plus tard, elle s'installa sur le siège prévu pour les hôtesses, boucla sa ceinture et attendit que

les lumières s'éteignent pour se dégager de son siège. Elle commença à préparer les boissons et passa deux fois avec les chariots pour proposer un repas, un verre ou un achat de cigarettes, bijou, parfum...

Le vol dura une heure et cinquante minutes. A Corfou la température atteignait les 40° et un beau soleil se montrait derrière les hublots.

A l'aéroport, on vit arriver les escalators qui furent placés près des portes de débarquement. Elles s'ouvrirent permettant aux passagers de se diriger vers la sortie.

Après le départ des passagers, Tiffany, Anna et Sarah terminèrent le travail à bord avant de quitter l'avion. Une fois les dernières formalités accomplies, toute l'équipe se dirigea vers l'aéroport. Yves héla un taxi qui emmena toute la petite troupe à l'hôtel où leurs chambres étaient réservées.

Une fois dans sa chambre, qu'elle partageait avec Sarah, Tiffany appela Marc pour lui annoncer que le vol s'était bien passé. Elle lui expliqua qu'ils allaient déjeuner avec le pilote Yves pour fêter son départ à la retraite. Elle lui souhaite une bonne journée. Elle serait de retour à la maison vers 23 heures.

Après avoir pris une rapide douche et passé des vêtements de ville, la petite troupe reprit un taxi pour aller déjeuner dans le petit restaurant réservé pour le départ d'Yves.

Une jolie table avait été dressée avec une petite affiche accrochée sur le mur indiquant « Bonne retraite Yves ». Le commandant fut très touché par autant de sollicitude. Il se racla la gorge avant de déclarer :

– Merci à tous. J'ai pris un immense plaisir à travailler avec chacun de vous. Vous étiez une formidable équipe et vous allez me manquer, tous. Je pars, heureux d'avoir réussi

à mener à bon port, à chaque fois, l'ensemble de mes passagers. Je n'ai eu à déplorer aucun accident durant toutes ces années et c'est plutôt rare, croyez moi. Je suis cependant très partagé entre la joie de pouvoir, à présent, m'occuper de ma tendre épouse et le regret de laisser derrière moi, une équipe formidable et un métier que j'ai dans la peau. Les premiers temps vont certainement être très durs pour moi mais je sais que Sophia sera là pour m'épauler. Un dernier mot encore, pour vous souhaiter bonne chance pour la suite de vos voyages. J'espère, enfin, que vous ferez équipe avec votre nouveau pilote, comme vous l'avez fait avec moi. Je lève mon verre à une équipe de choc, qui restera à jamais gravée dans mon cœur.

Chacun leva son verre en l'honneur d'Yves, qui avait été du début à la fin, un excellent pilote et un compagnon de route exceptionnel.

Ils partagèrent leur repas, riant, se remémorant tous les bons moments passés ensemble, avant de rejoindre leur hôtel. Ils devaient reprendre le vol de nuit à 18 heures et décidèrent de se reposer.

Tiffany gara son coupé sport devant la maison à l'heure prévue. Le vol de retour s'était passé sans encombre. Elle était fatiguée et se laissa tomber sur le canapé dès son arrivée. Marc l'attendait. Il lui enleva ses chaussures, comme il le faisait très souvent, et lui massa délicatement les pieds. Cela lui fit du bien. Il lui proposa d'aller se changer et se rafraîchir pendant qu'il dressait la table. Il leur avait préparé un petit plat de pâtes au four et la cuisine embaumait.

Tiffany monta dans la salle de bains, se débarrassa de son uniforme et enfila une robe d'intérieur noire. Elle se passa un peu d'eau sur le visage et se lava les mains avant d'aller rejoindre Marc dans la cuisine.

Il avait dressé une jolie table, allumé une bougie au centre, versé un verre de vin rouge et il commença à servir le plat de pâtes avec une salade verte et du pain frais. Elle remarqua qu'il était aux petits soins pour elle, comme toujours, et elle en fut émue. Elle l'aimait infiniment, mais regrettait qu'il ne soit plus aussi câlin que par le passé. Elle se demandait si elle lui plaisait toujours physiquement ? Une telle routine s'était installée dans leur couple, qu'elle en aurait pleuré. Elle avait déjà tenté, par le passé, de se rapprocher de lui, de lui faire comprendre qu'elle avait envie qu'il lui fasse l'amour, mais il trouvait toujours le moment mal choisi et s'inventait des excuses. Un jour, il faudrait qu'elle lui parle ouvertement pour comprendre son comportement, mais pas ce soir car elle était épuisée et ne rêvait que d'un bon lit et d'une nuit entière de sommeil.

Le repas fut délicieux. Pendant que Marc débarrassait, elle monta embrasser Marion avant de faire couler l'eau chaude de la douche sur ses membres fatigués. Elle évita de mouiller ses cheveux pour gagner du temps, se sécha et enfila une jolie nuisette noire à dentelles avant de se glisser sous les draps soyeux. Cette fois, ce fut elle que Marc trouva endormie quand il pénétra dans la chambre. Il se changea rapidement et se glissa à côté de sa femme. Il la prit tendrement dans ses bras et lui donna un doux baiser sur la joue. Il était toujours heureux quand il la savait rentrée, saine et sauve. Il ne lui avait jamais demandé d'arrêter son travail ni même de changer de métier, mais il aurait tant aimé qu'elle choisisse un travail lui permettant de partager toutes ses journées avec lui et leur fille. Elle aurait pu enseigner, comme lui. Ils auraient, alors, pu partager leurs longues semaines de congé et s'occuper ensemble de Marion mais il n'osait pas lui en parler, de peur de la

heurter. Lui-même adorait son métier et n'envisageait pas d'en changer. Mais Tiffany lui manquait et il faisait passer tout son amour à Marion. Elle lui faisait beaucoup penser à Tiffany et il l'aimait énormément.

La vie continua ainsi. Pendant que Tiffany travaillait, Marc profitait de ses vacances pour décompresser et s'occuper de Marion. Ses neveux avaient aussi passé huit jours en sa compagnie et il avait pris un grand plaisir à partager ses journées avec eux. Il les emmena au zoo, à la piscine, en forêt. Viviane les rejoignait chaque fois qu'elle était disponible. Ils emmenèrent les enfants dans un parc d'attraction et s'amusèrent comme à leurs 20 ans. Marc aimait la compagnie de Viviane, elle était douce et partageait son amour des enfants. Elle riait de bon cœur et Marc passait des heures très sympathiques en sa compagnie. Il regrettait que ce ne soit pas Tiffany, à ses côtés mais sa femme était tellement prise par son travail, que de tels moments de complicité étaient devenus quasi inexistantes. Viviane était une bonne vivante, elle aimait cuisiner, parler, jouer avec les enfants...

Tiffany devait, quant à elle, faire face à une toute autre situation. Leur nouveau commandant de bord s'appelait Benoît. Il était beau, à tomber, basané, des cheveux noirs et bouclés, un corps d'athlète, un sourire craquant et des yeux d'un brun profond, envoutants. Il était divorcé et n'avait pas d'enfants. Son métier était sa priorité. Tiffany, Sarah et Anna étaient tombées sous le charme.

Un soir, après le débarquement des passagers, Sarah avoua à Tiffany qu'elle était tombée amoureuse de leur beau pilote :

- Tif. Il faut que je t'avoue quelque chose, déclara Sarah.

- Qu'est-ce qui t'arrive, demanda Tiffany, qui se

doutait cependant de la réponse de son amie.

– Je suis raide dingue de notre pilote, déclara Sarah. Je pense à lui tout le temps, je n'arrive plus à dormir, ni à manger. Cela ne m'est jamais arrivé avant.

Sarah n'avait jamais voulu se marier. Elle estimait que le travail d'hôtesse de l'air était incompatible avec une vie de famille. Elle avait eu plusieurs petits copains mais le dernier en date, elle l'avait quitté parce qu'il voulait des enfants. Elle était par conséquent libre comme l'air. C'était une jolie fille, grande, svelte, de jolies jambes, une belle poitrine, des yeux bleus comme le ciel et une jolie chevelure brune coiffée en chignon.

Tiffany fut jalouse de Sarah parce qu'elle était libre de se lancer à la tête de Benoît, pour tenter de le séduire, alors qu'elle, était mariée. Elle aimait toujours Marc, mais elle ressentait néanmoins une attirance physique pour leur nouveau pilote et le mangeait du regard, chaque fois qu'elle le pouvait.

Elle allait bientôt partir en vacances et à son retour, tout rentrerait dans l'ordre. Mais elle se disait que, si elle devait renoncer à Benoît, il n'y avait aucune raison pour que Sarah l'ait pour elle.

Sarah, cependant, fit tout pour que le commandant de bord la remarque. Elle lui apporta régulièrement son café, ses repas, passa souvent pour savoir s'il avait un souhait qu'elle puisse satisfaire. Elle lui adressa à chaque fois, son plus beau sourire et passa le plus de temps possible en sa compagnie. A l'hôtel, elle s'arrangeait pour être dans le hall en même temps que lui ; elle demandait s'ils pouvaient dîner ensemble parce qu'elle n'aimait pas être seule...

Benoît l'appréciait parce qu'elle était marrante et avait beaucoup de conversation. Il ne s'ennuyait jamais en sa

compagnie.

Un soir, Tiffany les surprit, ensemble au bar. Sarah lui murmurait quelque chose à l'oreille et il riait ouvertement. Quand il vit Tiffany, il se leva et se dirigea vers elle, lui proposant de se joindre à eux pour un verre. Elle déclina l'invitation et sortit pour faire quelques pas.

Sarah et Benoît semblaient très complices et cela l'horripilait au plus haut point. Serait-il possible qu'elle soit jalouse ? Elle chassa ses pensées folles de la tête et décida de ne pas se mêler de la situation. Prochainement elle partirait en vacances avec sa petite famille puis irait en voyage en amoureux en Italie et tout redeviendrait comme avant.

Sarah poursuivait toujours assidument son but : conquérir Benoît. Quand Tiffany partit en vacances, elle venait de décrocher un premier rendez-vous en tête à tête avec Benoît. Elle s'en ouvrit à Tiffany :

– Tu ne devineras jamais ce qui m'arrive, affirma-t-elle, totalement euphorique ?

– Non, répondit Tiffany, raconte ?

– Benoît m'a invitée à dîner en tête à tête ce soir, dans sa chambre d'hôtel. Tu te rends comptes, déclara Sarah subjuguée.

– Vraiment, répondit Tiffany, aux bords des larmes. Dans ce cas, il ne me reste qu'à te souhaiter une bonne soirée. Salut, je te laisse. Je vais rejoindre Marc. Après demain nous partons en vacances avec Marion, pour 8 jours.

– Super, déclara Sarah, qui n'avait rien remarqué de bizarre chez Tif. Amuse-toi bien et reviens en forme. Oh et souhaite moi bonne chance pour ce soir.

Tiffany partit sans rien rajouter. Elle aurait pu hurler de rage. Cette Sarah s'envoyait en l'air, c'était bien le cas de le dire, avec tous les hommes qui lui plaisaient. Pourquoi